## Galerie Daniel Templon

Paris

#### ATUL DODIYA

**RFI** (Radio France Internationale, radio et web), 5 octobre 2012

# Atul Dodiya: l'Inde, la France et les scribes de Tombouctou

Par Siegfried Forster

Habillé tout en noir, des lunettes
Ray-ban sur le nez, c'est ainsi que se
présente à nous l'un des plus grands
artistes contemporains indiens. Atul
Dodiya, né en 1959, vit et travaille à
Mumbai. Il est l'un des pionniers de
la nouvelle génération post-moderne.
C'est après avoir résidé à Paris
qu'Atul Dodiya a décidé de quitter le
photo-réalisme et de s'ouvrir à
d'autres formes d'expressions. Sa



Atul Dodiya lors du vernissage de son exposition "Scribes from Timbuktu" à la galérie Daniel Templon, Paris. Siegfried Forster / RFI

dernière série de peintures porte des citations de poètes français, en hommage aux luttes des *Scribes de Tombouctou*, au Mali.

Vous avez peut-être vu ses célèbres icônes de Mahatma Gandhi à Delhi, Hong Kong ou New York, admiré ses époustouflants rideaux métalliques peints au Centre Pompidou ou à Copenhague. La galerie parisienne Templon a organisé en automne sa première exposition personnelle en France. C'est à Paris, au début des années 90, qu'Atul Dodiya a appris la grande liberté artistique qui caractérise son œuvre : « Cela a totalement changé ma manière de regarder la vie, l'art et mon environnement. Mon séjour à Paris m'avait donné un immense courage de faire des expériences. J'habitais à quelques minutes du musée Picasso. Picasso pouvait tout faire, il n'avait jamais peur. Alors je me suis dit : je suis un tout petit artiste, pourquoi moi devrais-je avoir peur? »

# Galerie Daniel Templon

Paris

#### ATUL DODIYA

RFI (Radio France Internationale, radio et web), 5 octobre 2012

### De la toile aux rideaux métalliques



Depuis, il s'autorise des sauts incroyables dans son style et ses supports : de la peinture à l'huile sur toile jusqu'aux rideaux métalliques. De Mondrian à Malevitch jusqu'à Mumbai et la culture populaire indienne du Bollywood. C'était lui le pionnier dans ce mélange d'influences et références entre l'histoire de l'art occidental et indien ou oriental. « Quand j'étais étudiant à Bombay, je me suis beaucoup intéressé aux réalisateurs français comme Truffaut, Chabrol, Bresson... mais c'était surtout Godard qui m'avait profondément touché. Dans ses films, il y a souvent plusieurs choses qui se passent au même moment. Les références et les citations que vous pouvez trouver dans mon travail prennent leurs racines quelque part aussi dans le travail de Godard. »

La toute dernière œuvre d'Atul Dodiya a recours à l'actualité brûlante des destructions à Tombouctou. Le saccage des mosquées et l'histoire des scribes de Tombouctou l'ont profondément bouleversé. « Les scribes ont gardé un respect très profond pour la tradition et leurs fameux manuscrits du temps quand Tombouctou était une des capitales du savoir, au 12e siècle. Un aspect important de mon travail, c'est l'usage de la langue. Et la langue officielle du Mali, c'est le français. Quand j'ai pensé à écrire quelque chose dans mes tableaux, j'ai pensé que le français serait la langue idéale. »

### Galerie Daniel Templon

Paris

#### ATUL DODIYA

RFI (Radio France Internationale, radio et web), 5 octobre 2012

#### La langue et la peinture

Les peintures aussi lumineuses que hantées qui en résultent laissent apparaître des visages défigurés et des squelettes. Sur un fond sombre, presque noir, s'affichent des citations, héritage de sa fascination pour des écrivains et poètes français comme Baudelaire, Sartre, Camus, Gide ou Claude Royet-Journoud. Le français, une langue qu'il aime tant, mais qu'il ne maîtrise pas. « J'ai utilisé l'un des meilleurs livres sur la poésie française du 20e siècle, c'est une édition bilingue, confie Dodiya. Je l'ai d'abord lu en anglais. Après je me suis dit, il serait mieux de l'écrire en français. Chaque mot a une signification très précise que chaque poète a minutieusement choisie. En conséquence, hors France, les gens doivent chercher la signification, ils doivent faire des efforts, demander à des gens, surfer sur internet, consulter des livres. C'est quelque chose qui me plaît. »

